

Poitiers, le 17 avril 2020

Les élu-es étudiant-es
et fonctionnaires stagiaires
de l'INSPÉ de Poitiers

À
La direction de l'INSPÉ de Poitiers

Objet: État des lieux sur les conditions d'études et de vie des étudiant-es en master MEEF

Suite au courrier de la Présidence présentant les différentes possibilités de validation des semestres, veuillez trouver ci-dessous la demande des élu-es étudiant-es représentant-es de l'ensemble des étudiant-es de l'INSPÉ de Poitiers.

Les élu-es usagers ont réalisé un sondage auprès des étudiants de M1 et de M2, sur trois sites de l'INSPÉ de Poitiers (Poitiers, Niort, Angoulême) et auprès des différents parcours (PE, PLC, CPE, etc.), afin de connaître leur positionnement face à d'éventuelles évaluations à distance. Si certain-es font part d'une relative sérénité quant à leur capacité à répondre aux exigences, ce ressenti ne semble traduire le vécu que d'une très faible minorité d'étudiant-es. Bien au contraire, **un grand nombre d'étudiant-es et stagiaires font plutôt état d'une situation préoccupante.**

En effet, la majorité des retours fait apparaître d'abord de **grandes différences concernant les enseignements reçus**: différences dans le nombre de cours qui ont eu lieu selon les groupes, absence de contenus «ressources locales», retours insuffisants sur le dossier de recherche remis en janvier ou l'avancement du mémoire, impossibilité pour certain-es de recueillir les données, maintien d'oraux professionnels en distanciel alors que les conditions de préparation et matérielles ne sont pas réunies, impossibilité de diffuser les capsules de culture numérique en classe et de les charger sur l'ENT, etc. De fait, les étudiants et stagiaires ne sont pas en situation d'égalité face aux évaluations qui leur seraient demandées.

D'autre part, les étudiants et stagiaires qui ont répondu ont très majoritairement fait part de **difficultés importantes qu'ils rencontrent**: plusieurs nous ont informés ne pas avoir du tout de connexion Internet (certains en ont une de mauvaise qualité), d'autres nous ont confié être dans un état de stress très intense, notamment causé par la charge de travail envisagée à l'approche du concours (M1 et M2 non admis) ou face à l'incertitude quant aux modalités de titularisation et la charge relative à l'accompagnement des élèves dans le cadre de la continuité pédagogique (M2 stagiaires). D'autres nous font part de nombreuses

contraintes les empêchant de travailler dans des conditions normales pour rendre les travaux: maladie, proche malade, bibliothèques fermées, contraintes familiales et garde d'enfants, une continuité pédagogique qui ne laisse pas de temps libre.

Les M1 et M2 **non admis**, désormais certains de la tenue d'écrits pour le concours, demandent à être accompagné-es sur la préparation de ces écrits sans que cela ne prenne la forme d'une évaluation pour la validation du semestre. Des exercices corrigés (sujets mis à disposition), l'ouverture d'un forum de discussion, leur semblerait davantage approprié et diminuerait le stress inhérent à la situation de préparation d'un concours sous des formes et dans un contexte inédit qui n'était pas celui auquel ils et elles étaient préparé-es.

Les stagiaires, eux, évoquent un besoin d'accompagnement pour la réflexion sur la continuité pédagogique qui leur demande de repenser leur manière d'enseigner et à laquelle ils n'étaient pas préparés. Il leur semble alors que le principe de la formation serait de leur apporter des pistes de réflexion, des outils. À l'inverse, ils déclarent se sentir « lâchés » par leurs formateurs qui les contactent essentiellement pour leur faire part de modalités d'évaluation. De la même manière qu'il leur est demandé de ne pas évaluer leurs élèves (si ce n'est de manière formative), mais de consolider des acquis et accompagner, les stagiaires ne comprennent pas pourquoi cette même bienveillance n'est pas appliquée pour leur propre formation.

Nous pensons, comme le rappelle le document de la CFVU, que l'égalité entre tous les étudiants doit être la priorité. C'est pour cela que nous nous opposons à toute forme d'évaluation à distance, qui renforcerait les inégalités entre étudiants. Au regard de la priorité de la santé des étudiants et personnels et du bouleversement des conditions de vie de chacun, nous souhaitons éviter ce traitement « au cas par cas » et que l'INSPÉ prenne des décisions de nature à rassurer les étudiants et stagiaires.

Dans la situation actuelle, il ne nous semble pas possible de maintenir les évaluations prévues. Certes, des aménagements ont été proposés ainsi qu'une possibilité de traiter « au cas par cas ». Or, il est demandé par la Présidence que TOUS les étudiants soient égaux vis-à-vis de ces évaluations, une égalité vite remise en cause si traitement des étudiants « au cas par cas » il y a.

De plus, la situation ne doit pas pénaliser les étudiants. Les notes obtenues à distance ne témoigneraient pas de l'investissement habituel des étudiants, mais des inégalités créées par la situation que nous vivons actuellement, et qui n'est pas terminée.

Les élu-es usagers, représentant-es des étudiant-es de l'INSPÉ de Poitiers, demandent que les semestres 2 et 4 soient qualifiés de « semestres blancs » comme proposé dans le courrier transmis par la VP CFVU que la note du S1/S3 tienne pour moyenne de l'année et qu'un rattrapage soit possible dans le cadre d'un jury.